

Houria Bouteldja et Elli Medeiros défendent Tariq Ramadan parce qu'il est musulman...

écrit par Louise Langlois | 20 février 2018

 Houria Bouteldja

12 février, 12:00 - Paris, Île-de-France - [li](#)

Où à une sévérité exemplaire contre le viol
Non au traitement raciste de Tariq Ramadan

En tant que femme, j'exige que le viol soit sévèrement puni quel que soit l'auteur du crime, Blanc ou Noir.
En tant que femme indigène, j'exige la même répression contre tous les auteurs de viol, Blancs ou Noirs.

Où, la justice française est patriarcale et, où, elle est tendanciellement complaisante à l'égard des crimes sexuels notamment lorsqu'ils sont commis par des hommes de pouvoir. Où, la parole des femmes est constamment méprisée et délégitimée. Mais il y a une exception : lorsque l'auteur est réputé Noir, Arabe, Musulman ou habitant de banlieue.

Là, la justice devient tendanciellement raciste. Les choses s'inversent : les hommes qui sont généralement plutôt protégés au détriment des femmes perdent toute immunité, voire sont condamnés d'avance. Cela est vrai tant pour les délits que pour les crimes. C'est la raison pour laquelle les hommes issus de l'immigration sont surreprésentés en prison.

Croit-on vraiment défendre la cause des femmes en chargeant une catégorie d'homme et en organisant l'impunité des autres ? Croit-on vraiment servir la cause des femmes quand les auteurs - présumés ou reconnus - d'agressions sexuelles caractérisées mais bénéficiant de leur situation de pouvoir jouissent de leur liberté et de leur présomption d'innocence avec le soutien de leurs pairs pendant que Tariq Ramadan, déjà condamné par le tribunal médiatique, échappe à une détention provisoire à laquelle ont échappé et échappent Dominique Strauss-Kahn, Patrick Balkany, Georges Tron, Gérard Darmanin, Denis Baupin, Thierry Mermat-Beck, Frédéric Haziza, Jean-Claude Brossat, Gilbert Cuzou et tant d'autres. Évidemment, toutes ces affaires ne sont pas similaires mais les différences de traitement médiatique, politique et judiciaire réservées à ces hommes avec celui infligé à Tariq Ramadan, en dit long. Dans le cas de Gilbert Cuzou, plus particulièrement, il est édifiant de noter que même s'il a été mis en examen pour cinq agressions sexuelles, il a pu ressortir libre, dans l'attente du procès. Tariq Ramadan croupit lui à Fleury-Mérogis depuis le 2 février.

L'humiliation et le traitement discriminatoire des hommes indigènes ont des conséquences désastreuses sur nos vies de femmes. Ils ont des conséquences funestes sur la vie de nos enfants et de nos communautés qui en paient collectivement le prix.

Quant à l'impunité des hommes blancs en particulier, elle a des conséquences désastreuses sur la vie des femmes en général.

Le silence des féministes sur cette différence de traitement a déjà des conséquences néfastes sur leur propre cause car non seulement le patriarcat se renforce mais en plus cette indifférence ne fait que creuser l'abîme qui existe déjà entre les femmes blanches et celles issues des immigrations post-coloniales dont l'union est pourtant fondamentale pour les luttes d'émancipation.

Ainsi, la seule sortie par le haut qui s'offre à nous toutes c'est d'exiger, quelle que soit l'issue de la procédure concernant Tariq Ramadan, et sans préjuger de sa culpabilité ou de sa non culpabilité, qu'il soit traité sans être humilié, c'est à dire, dignement. A tout le moins comme les autres... ou que les autres soient traités comme lui. C'est urgent et non négociable.

En mon âme et conscience, Houria Bouteldja

[à l'externe](#) ...

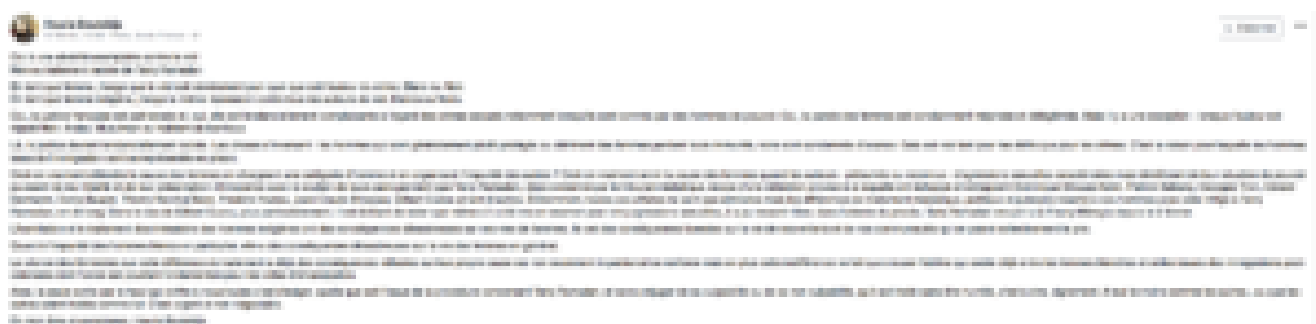
Depuis le 2 février 2018, l'islamologue Tariq Ramadan est incarcéré à la prison de Fleury-Mérogis dans l'Essonne. Tariq Ramadan est poursuivi pour une série de viols notamment sur des personnes vulnérables avec des accusations portées contre lui pour des faits de grande violence commis en 2009 et en 2012. La justice française a ordonné sa détention provisoire, craignant sa fuite à l'étranger ou d'éventuelles pressions sur les plaignantes ou d'autres femmes qui ont témoigné anonymement, lors de l'enquête préliminaire.

L'affaire Tariq Ramadan a suscité de vifs débats en France entre partisans et détracteurs de cette figure intellectuelle. Parmi les plus fidèles soutiens à Tariq Ramadan, on retrouve deux figures féminines qui sont des militantes actives de la cause islamique et qui ne cessent de répandre leur propagande pro-islam sur les réseaux sociaux.

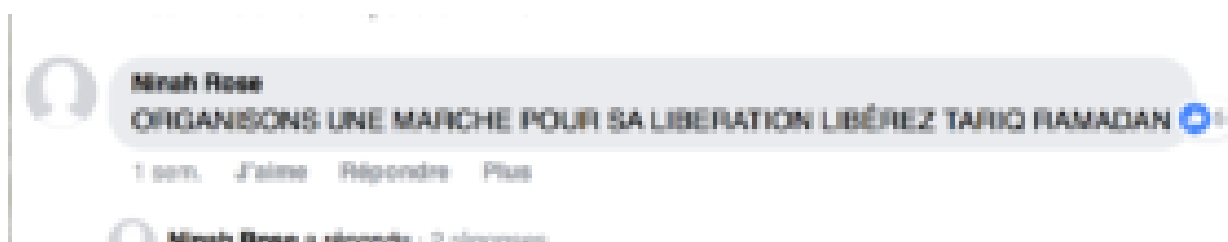
La première femme est Houria Bouteldja, connue pour ses propos provocateurs et insultants envers les Français de souche, pour son antisémitisme virulent et son racisme anti-blanc. Dans

deux Posts Facebook publiés les 12 et 16 février 2018, Houria Bouteldja compare Tariq Ramadan à un prisonnier politique victime d'une justice française patriarcale et raciste, tendanciellement complaisante à l'égard des crimes commis par les hommes blancs de pouvoir, ce qui explique selon elle la surreprésentation des hommes issus de l'immigration en prison. Houria Bouteldja évoque un traitement discriminatoire de la justice française vis-à-vis des hommes indigènes et une impunité dont bénéficieraient les hommes blancs.

(Cliquer sur l'image ci-dessous pour qu'elle soit lisible)



Ça sent l'appel à l'insurrection...



https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=1935294753152166&id=100000149795764

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=1940011259347182&id=100000149795764

La seconde femme qui commence à se faire connaître sur Facebook pour ses prises de position en faveur de la cause

islamique et pour son combat contre d'Israël est la chanteuse Elli Medeiros. Sa page Facebook est un racolage en faveur des migrants et de la cause palestinienne avec un soutien sans faille à Ahed Tamimi. Elli Medeiros appelle ouvertement au boycott d'Israël et prétend que la légende du Roi David n'a jamais existé, qu'il s'agit d'une invention des fondateurs du sionisme pour permettre la colonisation d'Israël. Elli Medeiros fustige également Elisabeth Badinter et tous les détracteurs qui s'opposent à l'islamisation de la France. Il n'est donc pas surprenant qu'Elli Medeiros se positionne également en faveur de Tariq Ramadan. Dans un Post publié sur Facebook le 3 février 2018, Elli Medeiros déclare publiquement : « *Maintenant qu'ils ont mis Tariq Ramadan en prison, s'ils pouvaient aussi y mettre les pervers blancs et non muslims (...)* ».

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=10156012053922482&id=27162867481

Mais ce qui est le plus choquant dans les propos d'Houria Bouteldja et d'Elli Medeiros, **c'est qu'elles évitent sciemment d'évoquer les crimes** pour lesquels Tariq Ramadan est aujourd'hui emprisonné, à savoir une succession de viols commis avec abus de pouvoir et violence en manipulant ses victimes grâce à sa notoriété.

Mais le plus grave encore, c'est le silence absolu de ces deux blogueuses sur le verdict qui vient d'être rendu par le Palais de Justice de Paris avec la relaxe de Jawad Bendaoud dans le dossier des attentats du 13 novembre 2015. Des juges et des avocats qui ont pourtant pris la défense d'un délinquant multirécidiviste issu de l'immigration maghrébine. Sur leurs pages Facebook respectives, Houria Bouteldja et Elli Medeiros n'ont pas eu un mot de compassion envers les victimes des attentats et les familles endeuillées. Ce qui montre la partialité de ces deux femmes qui n'expriment jamais aucune solidarité avec le peuple français blanc, un peuple qui n'a pas de valeur à leurs yeux puisqu'il n'est pas de confession

musulmane.